
Archéologie et espaces (protohistoire, Antiquité)

Jean-Pierre Albert, Philippe Boissinot et Christine Delaplace



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20402>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011

Pagination : 112-113

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Jean-Pierre Albert, Philippe Boissinot et Christine Delaplace, « Archéologie et espaces (protohistoire, Antiquité) », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2011, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20402>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Archéologie et espaces (protohistoire, Antiquité)

Jean-Pierre Albert, Philippe Boissinot et Christine Delaplace

Jean-Pierre Albert, *directeur d'études*

Philippe Boissinot, *maître de conférences*

Christine Delaplace, *maître de conférences à l'Université Toulouse-II/Le Mirail*

Continuités et discontinuités culturelles entre anthropologie, archéologie et histoire

- 1 LA première séance a été consacrée à un rappel par les trois organisateurs des acquis des années précédentes, en insistant particulièrement sur le fait que l'identité n'est ni une chose, ni une propriété, mais une relation (d'équivalence). Philippe Boissinot a repris les formulations d'Aristote dans *La Physique* et évoqué la question générale de l'existence continuée des êtres suivant leur nature organique ou artefactuelle. Les limites de l'enquête archéologique, laquelle travaille le discontinu pour fabriquer du continu (sous forme de périodes, d'aires culturelles, de processus...), se retrouvent également dans un de ses nouveaux champs d'investigation, celui de l'archéologie des rites, certes fort prometteur, mais qui peine à établir un début et une fin dans les pratiques qu'elle restitue, ce qui constitue une des caractéristiques essentielles des rites ; ceux-ci ont été pourtant un des moyens les plus efficaces pour dire (et agir) les continuités et les discontinuités dans les sociétés que l'on cherche à circonscrire. Christine Delaplace et Jean-Pierre Albert ont fait remarquer, chacun dans sa spécialité, combien les historiens pouvaient favoriser la rupture alors que les anthropologues insistaient, de leur côté, sur la continuité, en notant bien évidemment les déplacements récemment intervenus dans cette répartition des tâches. Lors de la deuxième séance, Christine Delaplace s'est interrogée sur la notion de marqueur ethnique et le refus des coutumes barbares à la fin de l'Antiquité en Afrique dite Vandale et pose la question : quels documents faut-il mobiliser pour savoir s'il s'agit d'une volonté de continuité

culturelle ou d'un refus de renouvellement des marqueurs identitaires au sein des élites au pouvoir dans l'Empire romain à cette période ? Jean-Pierre Albert a évoqué au cours de la troisième séance les diverses rhétoriques de la continuité, survivances et résistances culturelles appréhendées par les sciences sociales. Philippe Boissinot a analysé ensuite l'ouvrage posthume d'Henri Hubert sur *Les Germains* et son projet de restitution d'une cohésion sociale pour les peuples du passé à partir d'un moment clé spécifique ; selon le collaborateur de Marcel Mauss, à l'instar des Germains ou des Celtes, les peuples peuvent être pensés comme des choses, car ils ont une existence tridimensionnelle, une cohésion, une persistance et peuvent être individués. Gérard Chouquer (CNRS, ARSCAN, Nanterre et Université de Coimbra) a présenté une communication sur les planimétries, leurs continuités et discontinuités dans le temps, celles-ci pouvant également révéler une certaine autonomie dans la dynamique des formes ; à travers quelques exemples précis, telles les centuriations romaines de la plaine du Pô, il a reconsidéré la notion d'héritage. Le séminaire s'est terminé avec l'exposé historiographique de François Bon (Université Toulouse-II/Le Mirail, TRACES) sur les différentes places et découpages du Paléolithique supérieur qu'il analyse entre logique naturaliste et tentations historiennes, en repérant quelques personnages clés tantôt continuistes, tantôt discontinuistes.

INDEX

Thèmes : Archéologie